Académie de Chirurgie

Opérations de la cataracte

N° 63

1706 à 1737

Carton VI

Lu 1.° ~~[illegible]~~ Mariques.

Observation n.° 67.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 3 ~~N~~ 61

Sur une fistule lacrymale recente, guerie par un moyen tres simple

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'application utile que je viens de faire, au traitement d'une fistule lacrymale recente, de la methode proposée par monsieur Louis, pour la guerison des fistules du canal salivaire, et qu'il à consignée dans le cinquieme volume des memoires de l'Academie, m'a fourni l'occasion de recueillir un fait de chirurgie que j'ai cru devoir communiquer à l'academie

L'Epouse du sieur Devaux marchand boutonnier à Versailles, agée de 70 ans, ayant eté operée il y a 7 ans d'une cataracte à l'œil droit, eut au commencement du mois de janvier dernier, une ophtalmie considerable qui lui couvrit tout l'œil gauche : Cette affection contre nature se trouvoit compliquée d'une tumeur inflammatoire, qui s'etendoit depuis le grand angle de cet œil jusqu'au dessous du sac lacrymal, et ce

ARC 23 n° 21

sac y etoit compris. Cette tumeur, que nos auteurs
ont nommés ankilops, excitoit des douleurs si vives,
que la malade inquiete, me fit appeller le 10 du même
mois pour lui donner du secours. Ayant determiné
le caractere de la maladie, je mis en usage la saignée
et les topiques les plus capables de diminuer la douleur,
de moderer l'inflammation et de procurer la resolution
de l'humeur dans le cas ou la nature seroit disposée
à la favoriser. L'effet de ces moyens fut soutenu
d'un bon regime, et de l'usage des boissons delayantes
et antiphlogistiques: mais la tumeur s'étant
terminée par suppuration, il se forma un abscés
qui s'ouvrit spontanement le 15 du même mois.
Il sortit par cette ouverture beaucoup de pus epais
qui coula sur la joue, mais une autre partie de ce pus
ayant reflué par les points lacrymaux vers le grand
angle de l'oeil, s'accumula dans la petite cavité
que feu mr Petit a nommée sac Lacrymal. J'essuyai
ce pus avec de la charpie seche, et comprimant
ensuite les parois de l'abscés avec mon doigt, je vis
couler de nouvelles matieres, en partie par

l'ouverture spontanée et en partie par les points lacrymaux. Ce phenomene me fit comprendre, que le sac lacrymal etoit ouvert, et d'après la certitude qu'il m'en donna, je ne jugeai pas qu'il fut necessaire d'introduire dans les voyes lacrymales aucune espece de sonde, dont l'usage en ne m'instruisant pas davantage sur la nature de la maladie, pouvoit causer de l'irritation en ces parties et augmenter les douleurs qui etoient encore assez fortes: D'ailleurs le peu de tems qui s'etoit ecoulé depuis l'instant de la formation de l'abscés, ne me permettant pas de craindre que le canal nazal fut engorgé au point d'avoir besoin d'etre debouché et rendu libre par les moyens appropriés; je m'interdisis pour l'instant, toute recherche inutile, me reservant de faire dans un tems ulterieur toutes celles que la necessité pourroit exiger. Je me contentai donc de mettre tous mes soins à procurer la consolidation de cette perforation, afin d'eviter que la fistule qui n'auroit pas tardé à prendre son caractere ne demeurât pas plus longtems.

Pour remplir cette indication, je m'attachai plusieurs jours de suite à laisser suppurer l'abscés, dans l'intention

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de procurer le degorgement des parties environnantes
et de favoriser leur affaissement, et je remarquai qu'a
mesure que je gagnois du tems, les matieres devenoient
plus lavées, et plus delayées par leur melange avec les
larmes et qu'elles couloient en même tems par les deux
voyes dont j'ai parlé, pour le peu que je fisse usage
de la compression que j'ai indiquée.

Pendant tout le tems, je me contentai de couvrir le
petit ulcere, avec une emplatre d'onguent de la mere,
et d'appliquer sur l'oeil des compresses imbues d'un
melange d'infusion de racine de guimauve et de
fleurs de sureau aiguisée d'un peu d'eau de vie camphrée
lorsque le degorgement fut total, que les parois de
l'abscés affaissés eurent repris leur niveau X, que le
gonflement fut dissipé et les ouvertures du sac lacrymal
et des tegumens trés retrecies; je touchai les bord
de cette ouverture avec la pierre infernale, et
j'appliquai sur l'escharre de la charpie rapée, que
je recouvris d'emplatre de diapalme. Je laissai cet
appareil deux jours sans y toucher: mais m'étant
apperçu au bout de ce tems, que les bord de

X — avec le reste des tegumens

l'emplatre étoient detachés de la peau, par — l'interposition d'un peu de matiere limpide, je levai cette emplatre, et j'otai la charpie que je trouvai mouillée et qui enleva l'escarre avec elle. Je retouchai ensuite les bords de l'ulcére avec la pierre infernale, et je mis le meme appareil qui se detacha encore deux jours aprés, en montrant le meme phenomene, avec cette difference neanmoins, que la charpie se trouva moins mouillée que la premiere fois. La diminution dans l'humectation de la charpie me fit augurer favorablement de ce procedé et connoitre en même tems, que les larmes reprenoient leur route naturelle, et que les bords de l'ulcere en se rapprochant diminuoient le diamettre de l'ouverture du sac lacrymal. Enfin le 3 fevrier je touchai une troisieme fois les mêmes bord avec la pierre infernale, je recouvris encore l'escarre de charpie rapée, pour en procurer le dessechement, et je mis par dessus une mouche de taffetas d'angleterre, j'eus dessein alors, pour accelerer la dessication de l'escarre, qui, par la solidité devoit opposer une digue ~~[illegible]~~ au cours des larmes de ce coté. j'eus dessein dis-je de faire tenir pendant quelques instans des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

linges chauds sur la mouche: mais j'en remis l'execution à une nouvelle application au cas que cette derniere n'eut point de reussite; j'en fus dispensé; le dernier appareil qui demeura appliqué jusqu'au 14 se detacha de lui même: je trouvai pour lors l'ulcère, entierement cicatrisé; mais comme cette cicatrice etoit luisante et d'un rouge assez vif, je craignis quelle n'eut pas assez de consistance pour demeurer à l'air, et exposée au frottement des doigts de la malade, qu'une demangeaison a l'œil sollicitoit de les y porter frequemment, et quelle n'en fut dechirée par cette cause: pour parer à cet inconvenient, je la couvris d'un peu de charpie rapée et d'une mouche du même taffetas; mais cet appareil ne put demeurer que deux ou trois jours, il se detacha et tomba de lui même, alors ayant touché la cicatrice et lui ayant reconnu une solidité suffisante, je ne mis plus rien dessus et la malade m'a parue parfaitement guerie. J'ai eté la voir il y a trois jours, et j'ai trouvé la cicatrice tres ferme.

Je ne dois point oublier de dire, que, pendant le traitement de cette maladie, et même après la guerison j'ai purgé la malade autant de fois qu'il a eté necessaire, afin de detourner les humeurs de la partie où cette même maladie avoit etabli son siege, ce qui a eté suivi du plus heureux succès./.

Marigues
associé de l'acad. Royale de chirurgie
de celle des sciences, belles lettr. et arts de Rouen
lieutenant de m.r le premier chirurgien du Roy et
chirurgien en chef de l'infirmerie royale de Versailles

a Versailles ce
11 may 1775

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE